
Raymond GROLLET
Av. Geyskens, 108
1160 BRUXELLES
Tél + Fax 02.672.37.14

Monsieur le Col BEM e.r. J-P HAUSMAN
M.R.A.

1000 BRUXELLES

18 mars 2005

Mon Colonel,

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de répondre à votre correspondant concernant les "rampes de lancement de V2" en forêt de Soignes, voici un projet de réponse que vous n'aurez qu'à remettre à votre secrétaire avec vos apostilles.

"Concerne: "bunkers" allemands en Forêt de Soignes.

En recherchant des éléments de réponse à votre question, j'ai, par hasard, pris connaissance d'un texte à ce sujet, rédigé par un bénévole de la SRAMA (Société Royale des Amis du Musée de l'Armée) qui s'intéresse aussi aux monuments et vestiges en Soignes. Ce texte, dont copie en annexe, devrait vous éclairer.

Cette même personne me signale que le premier V2 opérationnel a été lancé, depuis une clairière dans les environs de GOUVY, dans le courant de septembre 1944 (le 06.09.1944 ?) en direction de PARIS.

Hitler avait fait entamer la construction de sites bétonnés et/ou creusés dans le rocher aux environs de SAINT-OMER; l'un à WIZERNES (où se trouve l'actuel musée de LA COUPOLLE), l'autre à EPERLECQUES où l'on peut aussi visiter les vestiges. Ces deux sites, d'où devaient être lancés, en permanence, des V2 vers LONDRES, furent anéantis par des bombardements alliés avant leur mise en service, causant, malheureusement la mort de nombreux travailleurs forcés employés sur les sites. Le débarquement de juin 1944 ne permit pas la remise en état et aucun V2 ne fut lancé depuis ces bases.

Contrairement au V1, avions sans pilote, qui devait être catapulté depuis un rampe fixe, le V2 pouvait être mis en œuvre de façon "rustique".

Transporté à l'horizontale sur une remorque pourvue d'un dispositif permettant de redresser l'engin, la mise en place pour le tir pouvait se faire sur toute surface horizontale légèrement dégagée.

Le centre de tir, d'où s'effectuaient les derniers réglages et la mise à feu, était abrité, à proximité dans un semi-chenillé du type SDKfz 250 ou 251. Ce véhicule, en version spéciale, était complètement blindé pour protéger l'équipe de tir tant de la chaleur que des retombées de particules et débris divers soulevés lors du lancement. "

Il ne vous restera plus qu'à terminer ce texte par une conclusion à votre appréciation.

Avec mes meilleures amitiés.


R. Grollet

V-2 ou A-4

"Engin sol-sol supersonique, décelé par les radars, mais trop rapide pour être intercepté (vitesse 5.000 km/h). (...) Long. 13 m, diam. : 1,70 m, poids 13 t, puissance 600.000 CV, altitude : 50 km (1min. après le départ), portée 350 km, charge explosive : 1T. Seule parade possible : bombardement des bases de départ." extrait de "QUID 1999".

- selon les réglages, altitude et portée pouvaient varier,
- le V2 pouvaient aussi être lancé depuis des sites provisoires, excluant toute contre-mesure,
- il convient de noter que la précision du tir était assez aléatoire et que, heureusement, il en allait de même pour d'autres réglages : de nombreuses fusées explosèrent en vol ou même au lancement.